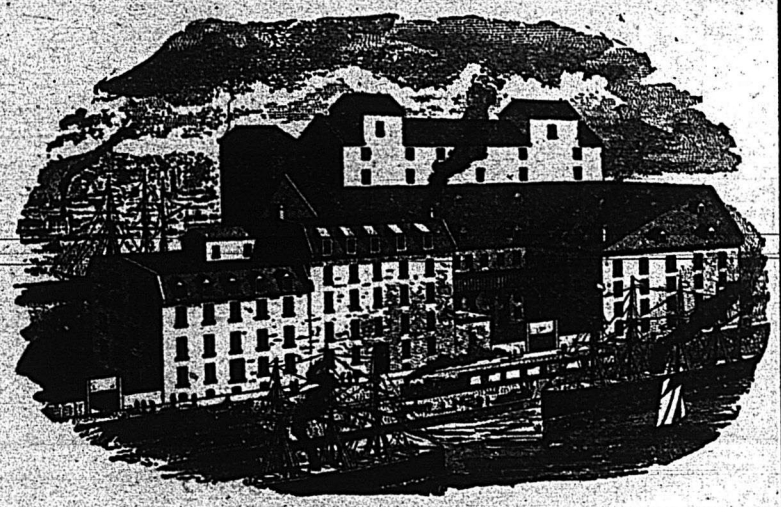
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL.

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusemen choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE
ET FINANCIERE

Montréal, 28 mai 1891.

FINANCE

Le marché monétaire est assez calme, la série des rapports de banques cantinue et nos lecteurs trouveront dans nos colonnes celui de la Banque Nationale, qui, en ce qui concerne exclusivement les opérations de l'exercice, est assez satisfaisant. Le mois prochain verra défiler toute la liste des banques qui n'ont pas encore eu leur assemblée cette année.

Actuellement, la bourse et les affaires commerciales étant tranquilles, la demande de fonds n'est pas active. Les prêts à demande sont cotés de 4½ à 5 p.c., l'escompte commercial se fait à 7 p.c. pour bon papier.

Nos banques canadiennes n'ont pas de fonds sans emploi et ménagent leurs forces quand il s'agit de faire des prêts à termes fixes. C'est à peine si les clients réguliers peuvent obtenir leur pleine ligne d'escompte. Dans un mois, il faudra que les banques versent entre les mains du trésorier fédéral le premier versement sur le fonds de garantie de la circulation, ce qui les oblige à se garder une réserve plus considérable que d'habitude.

Dans l'état actuel du marché, ce versement laissera un vide sensible dans leurs caisses et causera nécessairement une plus grande rareté des fonds disponibles à moins que le gouvernement fédéral n'ait la bonne idée d'augmenter en conséquence la liste des banques où il fait des dépôts. S'il suit la routine ordinaire, on verra deux ou trois banques surchargées de fonds dont elles auront de la peine à faire le placement d'une manière avantageuse, tandis que les autres seront à la gêne pour accommoder leur clientèle régulière. Il nous semble qu'une répartition plus large de ce patronage gouvernemental aiderait beaucoup nos banques à se tirer de la difficulté, en même temps qu'elle permettrait au gouvernement de retirer un intérêt plus considérable sur ses dépôts.

A Londres, le marché des capitaux raidit encore ; sur le marché libre les les fonds disponibles sont cotés à 4½ p.c. La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 5 p.c. Londres a importé de New-York, depuis le commencement de l'année, plus de $75,000,000 en or, et les importations continuent ; cette semaine $1,000,000 en or quitteront New-York pour l'Angleterre.

A New-York, les prêts à demande sont cotés à 3 p.c,

Le change est mieux tenu.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9⅛ à 9¼, et leurs traites à demande de 10 à 10 1-16.

Le change à vue sur New-York vaut de ⅛ à ¼ de prime ; les francs valaient hier à New-York 5.21¼ pour papier long et 5.18¾ pour papier court.

La bourse a été tranquille cette semaine ; la banque de Montréal a fourni le principal élément de spéculation. On dit que plusieurs spéculateurs, dans la prévision d'une baisse, auraient vendu de forts lots de cette valeur à découvert ; mais comme, au lieu de baisser, le cours n'a fait que monter, ils paraissent devoir liquider avec une perte considérable. L'action de la banque est montée à 220 ex-dividende, puis elle a baissé un peu à 219, pour remonter hier soir à 219½ et 219¾. Elle cloturé 220 vendeurs et 219 acheteurs.

C'est à peine si les autres banques ont été cotées ; d'ailleurs la semaine a été courte pour les transactions. Avec deux jour de fête, lundi et jeudi.

La banque des marchands a fait, mardi, 144¼ ex-dividende. La banque du Commerce est cotée en clôture, 126¾ vendeurs et 125¾ acheteurs dividende payé.

La banpue Hochelaga a eu une vente mercredi à 107½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit.

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	100	97
B. Jacques-Cartier xd	99	93
B. Hochelaga	112½	107
B. Nationale	.....	.....
B. Ville-Marie xd	97½	91

Les Chars urbains ont été vendus hier 185, le Pacifique Canadien vacille entre 77¼ et 77¾. Le Richelieu est coté en clôture 58 vendeurs et 56½ acheteurs.

COMMERCE

La température a été froide pendant la dernière huitaine avec des pluies qui ont fait du bien aux récoltes en terre et des gelées locales qui ont fait du dommages aux légumes dans les localités où elles ont sévi, mais qui n'ont pas nui, que nous sachions, aux récoltes de grains.

La semaine ayant été raccourcie par deux jours de fête, le mouvement du commerce n'a pu acquérir beaucoup de volume. Les collections n'ont pas été sensiblement meilleures, quoiqu'elles ne soient pas plus mauvaises que l'année dernière à pareille époque ; mais la persistance du froid, qui retarde les récoltes, a diminué un peu les espérances que l'on avait conçues jusqu'à ce jour.

Le commerce d'exportation est assez actif, une grande quantité de blé des Etats de l'Ouest, ayant été dirigé sur Montréal pour exportation à Liverpool. De mauvaises nouvelles d'Angleterre inquiètent les exportateurs d'animaux ; un chargement a été retenu en quarantaine sous le soupçon d'être affecté de maladies contagieuses, et le gouvernement impérial se propose, dit-on, de défendre le chargement des animaux sur le premier pont, ce qui diminuerait de beaucoup les facilités pour l'exportation et forcerait les armateurs à demander un fret beaucoup plus considérable.

Bois de Construction.—Aux scieries d'Ottawa, les opérations de l'année sont en pleine vigueur et l'activité de la demande pour les Etats-Unis se maintient. Sur notre place, les clos font de petites affaires, en lots de détail, et ne s'attendent pas à faire beaucoup mieux de l'été. Les prix ne varient pas.

Charbons.—La demande de charbons durs de la part des consommateurs est un peu meilleure, mais elle n'a pas encore pris tout son développement. Beaucoup d'acheteurs seront désagréablement surpris si, la semaine prochaine, le prix est augmenté de 25c par tonne.

Cuirs et peaux.—Tout est encore tranquille dans les cuirs et le commerce suit avec un intérêt croissant les développements de la faillite P. Hémond et fils. Les manufacturiers commencent à recevoir quelques ordres par leurs voyageurs, de l'Ouest surtout, mais ces ordres ne sont pas pressés et, comme d'habitude, les manufacturieas ne se pressent pas d'acheter leurs cuirs. L'amélioration du prix des peaux a mis un peu plus de fermeté dans les prix des cuirs, mais il y a trop de stock entre les mains de marchands pressés de vendre pour qu'on puisse compter sur une amélioration générale.

Les peaux se vendent comme la semaine dernière.

Nous cotons :

No 1	$0.00 à 6.00
No 2	0.00 à 5.00
No 3	0.00 à 4.00
Moutons	1.00 à 1.25
Veaux	0.08 à 0.00
Agneaux	0.00 à 0.20

Draps et nouveautés. — L'approche des fêtes a, malgré le temps froid, donné un peu plus d'activité aux ventes du détail en ville ; à la campagne, les cultivateurs qui ont terminé leurs travaux se montrent un peu plus au village et au magasin. Comptant là-dessus, les voyageurs des maisons de gros vont se mettre de nouveau sur la route pour essayer de placer des marchandises d'été en réassortiment. Quoiqu'ils n'espèrent pas faire de brillantes affaires, ils comptent tout de même placer quelques marchandises dont leurs patrons tâcheront, plus tard, beaucoup plus tard, de se faire payer.

Epiceries.—Les affaires dans l'épicerie, ont été assez actives, quoique l'incertitude au sujet des futures conditions fiscales de quelques lignes, en retardent la demande.

L'opinion se répand le plus en plus que les droits sur les sucres bruts et peut être aussi sur les mélasses, vont être abolis ; déjà même, l'octroi d'un *drawback* pour les sucres exportés, paraît indiquer que le gouvernement va prendre une décision dans ce sens. On s'attend aussi à une modification des droits sur le tabac, le wiskey et le gin ; peut-être même sur le brandy.

En attendant l'exposé budgétaire qui doit mettre fin à ces incertitudes et qui sera fait propablement la semaine prochaine, les sucres sont peu actifs et à des prix faibles.

Nous cotons :

Sucre moulu, en quarts	7¼c
" " " boites	7⅜c
Sucre en morceaux, en quarts	7⅜c
" " " ½	7¼c
" " en boites de 50 lbs	7⅜c
" " en demi-boites	9¼c
" " " de 5 lbs la boite	43½
" " " ½ boites	7⅜
En poudre, en quarts	00c
Extra granulé, en quarts	6¾c
" " ½ quarts	7 c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Le sucre jaune vaut de 5 à 6c, par gradation de ¼c.

Il règne une grande excitation dans le marché des mélasses de Barbades. Le prix aux îles est subitement monté à 19c ce qui équivaut à 40c rendu ici, et on signale le marché comme presque épuisé. On expliquerait cela par le fait que les planteurs auraient fait beaucoup plus de sucre que d'habitude et fort peu de mélasses. Sur place, on a offert 38c pour un lot de 50 tonnes, l'offre a été refusée ; aussi le prix des marchands de gros a-t-il encore haussé ; on cote de 38 à 39c en tonnes et de 41½ à 42½c en quarts et barriques.

On signale une hausse légère sur les chandelles de baleine (London Sperm.)

Les raisins valence sont faibles à 6c la livre.

M. Charles P. Hébert, de la maison Hudon, Hébert & Cie, est de retour de son voyage en Californie, voyage dont il se dit enchanté.

A propos des sucres, nous apprenons que les épiciers en gros, pour résister à l'action de l'association de détail, concernant les sucres granulés, poussent autant qu'ils peuvent les granulés de la Raffinerie Redpath ; nous tenons d'un détailleur que, ayant commandé un quart de sucre de la St-Lawrence, on lui a envoyé un quart de Redpath, ce dont il s'est apperçu trop tard pour le renvoyer.

Fers, Ferronneries et Métaux. — Comme conséquence du *Corner* dont nous parlions dans notre dernière revue, les ferblancs ont monté de 25c cette semaine.

Nous baissons nos prix courant des clous à $2.20, ce qui est le prix du marché en ce moment.

Le commerce de quincaillerie est tranquille et les paiements peu satisfaisants.

Huiles, peintures, etc,—Absolument rien de nouveau dans ces lignes. Les verres-à-vitres sont faibles.

Salaisons.—Rien de changé aux cours des salaisons. Nous cotons :

Canada Short Cut Mess, le baril	$17.50
" " le demi-bar.	9.00
" Cut Clear, le baril	16.00
" " le demi-bar.	8.50
Saindoux Anchor	1.65
" par 50 seaux	1.60
" Fairbank	1.65
" par 50 seaux	1.60
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres	9 c
Saindoux en canistres, 10 livres	8½c
" " 5 "	8¾c
" " 3 "	8¾c
Jambons Anchor, la livre	11 c
Lard fumé	9½ à 10c

H. A. MILLER

Peintres de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques Cartier.